

ABONNEMENT LE CANADA Journal Quotidien du Soir.

Un An en Ville \$ 4.00 Un An par la Poste . . . \$ 5.00

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

12eme. ANNEE No. 13

OTTAWA, JEUDI 5 FEVRIER 1891

LE NUMERO 2 CENTS

Cartes Professionnelles

M. McLEOD, C. R. Avocat, Cours Federales et de Quebec, 138 Rue Wellington, Ottawa.

GEO. McLAURIN, L.L.B. AVOCAT, ETC. BUREAU: 19 RUE ELGIN, OTTAWA.

VALIN & CODE Avocats, Solliciteurs, Notaires. BLOC EGAN, RUE SPARKS. VIS A-VIS L'HOTEL RUSSELL.

J. W. W. WARD, AVOCAT, ETC. BUREAU: 31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS OTTAWA.

O'GAR, MacTAVISH & WYLD, Avocats, Solliciteurs, Notaires. Bloc Hay, Rue Sparks, Ottawa, Ont. PRES DE L'HOTEL RUSSELL.

Les Meilleures Qualites de CHARBON T.J. Brigham, Successeur de J. C. Browne & Co. Bloc Russell, 26 Rue Sparks.

Belcourt, MacCraken & Henderson, Avocats, Procureurs, Notaires, ETC. ONTARIO ET QUEBEC, OTTAWA.

Stewart, Chrysler & Godfrey, AVOCATS, SOLLICITEURS. Agents pour la Cour Supreme et le Parlement. Chambers Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa.

A. E. LUSSIER, Avocat, Notaire, Etc. BUREAU: 569 RUE SUSSEX. Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.

M. G. GORMAN, L. L. B. (Successeur de L. A. Olivier). Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc. BUREAU: Coin des Rues Rideau et Sussex, Ottawa.

Walker, McLean & Blanchet, AVOCATS, Avoues, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc. No. 344 rue Elgin, Ottawa.

Braley & Snow, AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME NOTAIRES, ETC. R. A. BRALEY, A. R. SNOW. Argent a preter a 4 p. c. avec privilege de remboursement en aucun tems.

A Vendre a Bon Marche Portes, Chaises et Jalouseries, bois prepare, Moulures, Vitres Peintes, Huiles, Peintures, Etc. et fournitures de Chausseurs chez R. WOODLAND, 38 rue Beesmer, pres du Bassin du Canal.

Le "HUB" VIS-A-VIS LE MUSÉE GÉOLOGIQUE. VINS ET CIGARES CHOISIS TOUJOURS EN MAIN. WM. CODD, Proprietaire, 548 RUE SUSSEX, OTTAWA.

NAP. BOYER, 284 RUE DALHOUSIE. Pose et repare l'uyaux à l'Eau et de Renouveau. Appareils de Gaz et de Chauffage.

A. RIBOUT, TAILLEUR COUPEUR TAILLAGE GARANTI. Manteaux de Dames une Specialite 204 Rue Dalhousie 204.

Henry Watters, PHARMACIEN. Coin des rues Rideau et Cumberland, ET AUSSI Coin des rues Sparks et Bank.

Lectures du Soir

WINDTHORST

Pendant que le prince de Bismarck rage et se morfond à Friedrichshagen, l'adversaire qu'il haïssait le plus, M. Windthorst, triomphe à Berlin. L'Allemagne catholique était hier (17 janvier) le 80e anniversaire de la naissance de son généralissime, M. Windthorst, qui est dans la plénitude de sa puissance. Il va sans dire qu'une loi qui déplaît au centre ne peut passer ni au Reichstag allemand ni au Landtag prussien, lamentait l'autre jour un journal de Berlin avec aigreur. Le centre est l'œuvre de M. Windthorst et du (d'ant) baron de Savigny, fils du fameux jurisconsulte et ministre, descendant d'une famille bourguignonne. L'ex-chancelier s'est bien rapetissé en ces derniers temps, M. Windthorst n'a fait que grandir. Bismarck n'a jamais inspiré de sympathies, même à ses partis us; M. Windthorst est aimé, estimé même de ses adversaires politiques.

La petite Excellence est un opportuniste de la meilleure manière. Quoique ancien ministre d'un Roi (de Hanovre) dépeuplé sans trop de justice, M. Windthorst s'est placé résolument, après la paix de Francfort, sur le terrain de la Constitution-revisable comme celle de la République française—dont M. de Bismarck avait doté l'Allemagne. Cela lui a permis de constituer, avec des éléments fort disparates, le centre, le parti le plus uni et le plus solide de l'Allemagne, que Bismarck lui-même a qualifié de fermeté inexpugnable. Le programme du centre est très simple: défense de l'Eglise catholique et des droits populaires, solution des questions sociales et économiques. En même temps le centre défend l'autonomie des États, les libertés politiques; il a toujours combattu toutes les lois d'exception, surtout celles qui frappaient l'Alsace Lorraine, les Polonais, les Danois, les Guelles et les socialistes. Au banquet du 75e anniversaire de la naissance de M. Windthorst, M. de Bismarck, député de Guebwiller, en remercia pour l'Alsace-Lorraine; M. de Koziński, chef de la fraction polonoise, félicita M. Windthorst comme champion des causes sacrifiées par les puissants du jour.

M. Windthorst est le seul homme politique qui ait combattu Bismarck face à face et qui l'ait fait reculer. Le chancelier avait aboli, par les lois de mai, l'autorité du Pape en Allemagne, en jurant de ne jamais aller à Canossa. Ses adversaires se sont empressés d'élever une colonne sur une montagne près d'Harzburg, pour perpétuer à mémoire de cet engagement solennel. Il ne s'est pas passé dix ans et Bismarck était allé à Canossa; il a rétabli l'autorité du Saint Père au point de lui demander son appui dans les affaires intérieures d'Allemagne. C'est M. Windthorst qui l'a forcé d'y aller, de se soumettre.

Le centre n'a jamais eu que 100 à 108 sièges sur 350 que compte le Reichstag. Mais M. Windthorst a su grouper les 40 à 50 Polonais, Alsaciens Lorrains et Guelles (légitimistes hanovriens) autour du centre. De plus, les minorités catholiques des circonscriptions mixtes réussirent à s'imposer comme arbitres aux partis en présence, ils ne donnèrent leurs voix qu'à des candidats prenant des engagements formels. A Berlin même, où ils forment à peine la dixième de la population, ils firent passer sur le dos du fameux prédicateur Stecker un progressiste, M. Lew, qui s'engageait à voter pour l'abolition des lois de mai.

Le prince de Bismarck dut battre en retraite, parce que M. Windthorst avait si bien manœuvré que, vu la division des partis, le gouvernement ne pouvait obtenir une majorité qu'avec l'appui du centre. Cette situation s'est perpétuée; à cause de cela, M. de Caprivi, le successeur du chancelier d. fer, eut l'amitié de M. Windthorst, et Guillaume II est plein de préve-

Le Vieux Maître

Rien ne lui avait réussi dans la vie, et pourtant c'était un grand artiste, un aimé éprise du beau, de l'idéal et du bien. Un cœur d'enfant naïf, mal préparé au combat, avec lutes ardentes de l'existence moderne, et comme il ne savait point pratiquer la fausseté, il croyait les autres sincères. Les primitifs, les maîtres anciens n'avaient pas de secrets pour lui; il les avait étudiés avec tant de respect et d'amour dans tous les musées et dans toutes les galeries célèbres qu'à l'aspect d'une toile il pouvait non seulement citer l'école à laquelle elle appartenait, mais l'attribuer avec certitude au peintre dont elle était l'œuvre. Maheureusement, son exceptionnelle droiture, l'amour absolu de son art l'isolèrent autant que quelques injustices dont il avait été victime, et que, peut-être à son insu, lui communiquaient une raideur, ou plutôt une réserve que l'on crut être de la hauteur et qui acheva de lui nuire. Alors il vécut dans une solitude sévère, pleine de tristesse et de doute; puis, peu à peu, en une espèce d'engourdissement, de détailance morale, il se laissa envahir par une rêverie et ne travailla presque plus.

Quelquefois une réaction s'opérait en lui, une rage d'activité de travail le soulevait; il reprenait ses broches et sa palette, ébauchait quelque chose dont il n'était point satisfait et retombait dans sa paresseuse inaction. La gêne, cette lépre hideuse des travailleurs qui anéantit même le génie, se fit sentir, et pour la con jurer il s'avilit lui-même, ne voulant point se discuter; il vendit à des prix infimes ses œuvres les meilleures et les plus chères; puis le petit trésor d'objets d'art que possédait cet artiste, et qui représentait tant de sublimes et légitimes jouissances.

Trop fier pour se plaindre, et la nécessité étant là, bien qu'il ne sût guère comment il s'en tirerait, il se décida à donner des leçons de dessin et de peinture à des jeunes filles et à des femmes. C'était abdiquer à quarante cinq ans à peine. Il s'y résigna. Et comme son nom, malgré qu'il ne produisit que par hasard et n'exposât plus depuis long temp, n'était pas encore tout à fait oublié, il eut assez de succès pour ouvrir un cours. Mais l'ardeur de professeur n'était pas pour lui plaisir; ses élèves le compréhendaient si mal! Si restreint était le nombre de celles possédant le sens artistique qu'il prit en horreur sa; nouvel état et s'attrista davantage.

Un matin où il donnait sa leçon, une femme jeune, bien moins élégante que le plus grand nombre de celles qui venaient là, fit irruption dans l'atelier et lui demanda s'il

Le Vieux Maître

À la première réunion, quelques centaines de dames aux galeries. M. Windthorst monta et se fit présenter, par quelques messieurs de la ville, à chacune de ces dames: pour chacune il avait un mot aimable et un compliment spirituel et gai. Les jours suivants, les galeries étaient toujours bondées de dames tandis que l'immense hall ne pouvait recevoir tous les hommes qui s'y pressèrent. Le Congrès eut un succès colossal, un retentissement universel. Ne prêtant qu'aux riches, on raconte bien des anecdotes sur le compte de M. Windthorst. Mentionnons-en une seule. Lorsqu'il chercha à se marier, M. Windthorst offrit une sérénade à la dame de ses pensées. Sa myopie lui joua un mauvais tour: au passage le plus pathétique de sa romance, il fit un faux pas et tomba dans le ruisseau. La dame effrayée d'honneur, fut prise de pitié pour son chevalier malheureux, dont le dévouement la touchait. Jusqu'à elle, elle l'avait repoussé; dès ce moment, elle commença à l'aimer et finit par lui accorder sa main. Elle n'eut pas à s'en repentir, car le petit juge d'alors a depuis fait son chemin.

LE VIEUX MAÎTRE Rien ne lui avait réussi dans la vie, et pourtant c'était un grand artiste, un aimé éprise du beau, de l'idéal et du bien. Un cœur d'enfant naïf, mal préparé au combat, avec lutes ardentes de l'existence moderne, et comme il ne savait point pratiquer la fausseté, il croyait les autres sincères. Les primitifs, les maîtres anciens n'avaient pas de secrets pour lui; il les avait étudiés avec tant de respect et d'amour dans tous les musées et dans toutes les galeries célèbres qu'à l'aspect d'une toile il pouvait non seulement citer l'école à laquelle elle appartenait, mais l'attribuer avec certitude au peintre dont elle était l'œuvre. Maheureusement, son exceptionnelle droiture, l'amour absolu de son art l'isolèrent autant que quelques injustices dont il avait été victime, et que, peut-être à son insu, lui communiquaient une raideur, ou plutôt une réserve que l'on crut être de la hauteur et qui acheva de lui nuire. Alors il vécut dans une solitude sévère, pleine de tristesse et de doute; puis, peu à peu, en une espèce d'engourdissement, de détailance morale, il se laissa envahir par une rêverie et ne travailla presque plus.

Quelquefois une réaction s'opérait en lui, une rage d'activité de travail le soulevait; il reprenait ses broches et sa palette, ébauchait quelque chose dont il n'était point satisfait et retombait dans sa paresseuse inaction. La gêne, cette lépre hideuse des travailleurs qui anéantit même le génie, se fit sentir, et pour la con jurer il s'avilit lui-même, ne voulant point se discuter; il vendit à des prix infimes ses œuvres les meilleures et les plus chères; puis le petit trésor d'objets d'art que possédait cet artiste, et qui représentait tant de sublimes et légitimes jouissances.

Trop fier pour se plaindre, et la nécessité étant là, bien qu'il ne sût guère comment il s'en tirerait, il se décida à donner des leçons de dessin et de peinture à des jeunes filles et à des femmes. C'était abdiquer à quarante cinq ans à peine. Il s'y résigna. Et comme son nom, malgré qu'il ne produisit que par hasard et n'exposât plus depuis long temp, n'était pas encore tout à fait oublié, il eut assez de succès pour ouvrir un cours. Mais l'ardeur de professeur n'était pas pour lui plaisir; ses élèves le compréhendaient si mal! Si restreint était le nombre de celles possédant le sens artistique qu'il prit en horreur sa; nouvel état et s'attrista davantage.

Le Vieux Maître

À la première réunion, quelques centaines de dames aux galeries. M. Windthorst monta et se fit présenter, par quelques messieurs de la ville, à chacune de ces dames: pour chacune il avait un mot aimable et un compliment spirituel et gai. Les jours suivants, les galeries étaient toujours bondées de dames tandis que l'immense hall ne pouvait recevoir tous les hommes qui s'y pressèrent. Le Congrès eut un succès colossal, un retentissement universel. Ne prêtant qu'aux riches, on raconte bien des anecdotes sur le compte de M. Windthorst. Mentionnons-en une seule. Lorsqu'il chercha à se marier, M. Windthorst offrit une sérénade à la dame de ses pensées. Sa myopie lui joua un mauvais tour: au passage le plus pathétique de sa romance, il fit un faux pas et tomba dans le ruisseau. La dame effrayée d'honneur, fut prise de pitié pour son chevalier malheureux, dont le dévouement la touchait. Jusqu'à elle, elle l'avait repoussé; dès ce moment, elle commença à l'aimer et finit par lui accorder sa main. Elle n'eut pas à s'en repentir, car le petit juge d'alors a depuis fait son chemin.

LE VIEUX MAÎTRE Rien ne lui avait réussi dans la vie, et pourtant c'était un grand artiste, un aimé éprise du beau, de l'idéal et du bien. Un cœur d'enfant naïf, mal préparé au combat, avec lutes ardentes de l'existence moderne, et comme il ne savait point pratiquer la fausseté, il croyait les autres sincères. Les primitifs, les maîtres anciens n'avaient pas de secrets pour lui; il les avaient étudiés avec tant de respect et d'amour dans tous les musées et dans toutes les galeries célèbres qu'à l'aspect d'une toile il pouvait non seulement citer l'école à laquelle elle appartenait, mais l'attribuer avec certitude au peintre dont elle était l'œuvre. Maheureusement, son exceptionnelle droiture, l'amour absolu de son art l'isolèrent autant que quelques injustices dont il avait été victime, et que, peut-être à son insu, lui communiquaient une raideur, ou plutôt une réserve que l'on crut être de la hauteur et qui acheva de lui nuire. Alors il vécut dans une solitude sévère, pleine de tristesse et de doute; puis, peu à peu, en une espèce d'engourdissement, de détailance morale, il se laissa envahir par une rêverie et ne travailla presque plus.

Quelquefois une réaction s'opérait en lui, une rage d'activité de travail le soulevait; il reprenait ses broches et sa palette, ébauchait quelque chose dont il n'était point satisfait et retombait dans sa paresseuse inaction. La gêne, cette lépre hideuse des travailleurs qui anéantit même le génie, se fit sentir, et pour la con jurer il s'avilit lui-même, ne voulant point se discuter; il vendit à des prix infimes ses œuvres les meilleures et les plus chères; puis le petit trésor d'objets d'art que possédait cet artiste, et qui représentait tant de sublimes et légitimes jouissances.

Trop fier pour se plaindre, et la nécessité étant là, bien qu'il ne sût guère comment il s'en tirerait, il se décida à donner des leçons de dessin et de peinture à des jeunes filles et à des femmes. C'était abdiquer à quarante cinq ans à peine. Il s'y résigna. Et comme son nom, malgré qu'il ne produisit que par hasard et n'exposât plus depuis long temp, n'était pas encore tout à fait oublié, il eut assez de succès pour ouvrir un cours. Mais l'ardeur de professeur n'était pas pour lui plaisir; ses élèves le compréhendaient si mal! Si restreint était le nombre de celles possédant le sens artistique qu'il prit en horreur sa; nouvel état et s'attrista davantage.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES!

Nouveaux et a Grand Marche.

AMEUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COU CHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX, CHEZ

Harris & Campbell.

CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA, EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITÉ DES ARTICLES QU'ELLE VEND.

Dix pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL,

Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

Aux Ménagères C'est maintenant le temps de faire renouveler vos Tapisseries et Peintures par des mains habiles et expérimentées. Prix modérés. J. B. DUFORD, 108 Rue Rideau. En main le stock de Tapisseries les mieux choisies et les plus variées.

J'AI UN LOT DE Tapisserie Dispendieuse

Que je vendrai à prix réduit durant tout le mois. Je suis préparé à fournir des estimés tout.

Peinture, Teintage et Pose de Tapisserie. J. F. BELANGER, 159 Rue Bank.

Rabais Special En Articles d'Argenterie et en Horloges

A. & A. McMillan 98 Rue Rideau.

Jeux de Salon. Fabo Bago, 88c. Palets de Salon . . \$1.00 Tri Bang, 60c.

TOUS LES JEUX RÉDUITS. Gants de Boxe a partir de \$2 par complet. Tous les Tableaux Réduits.

COLE'S National M'fg. Co. 100 RUE SPARKS.

Le remède de Cole pour le catarrhe de la vessie, le plus agréable à prendre, et le meilleur marché.

Mrs. Wilson's MYSTIC PILLS

Pour Les BRÛLURES Douleurs Catarrhes Contusions Enrouements Maux d'Yeux Hémorrhoides Hémorrhagies Inflammations

SEVEZ-VOUS de POND'S EXTRACT

COLE'S National M'fg. Co. 100 RUE SPARKS.

Le remède de Cole pour le catarrhe de la vessie, le plus agréable à prendre, et le meilleur marché.

Mrs. Wilson's MYSTIC PILLS

Pour Les BRÛLURES Douleurs Catarrhes Contusions Enrouements Maux d'Yeux Hémorrhoides Hémorrhagies Inflammations

SEVEZ-VOUS de POND'S EXTRACT

COLE'S National M'fg. Co. 100 RUE SPARKS.

Le remède de Cole pour le catarrhe de la vessie, le plus agréable à prendre, et le meilleur marché.

Mrs. Wilson's MYSTIC PILLS

Pour Les BRÛLURES Douleurs Catarrhes Contusions Enrouements Maux d'Yeux Hémorrhoides Hémorrhagies Inflammations

ERIES!

COMPLETE— Familles Choieses ENDEUE AU— COUTANT

EVILLE

de George. LE MARCHÉ BY.

LIQUEURS.

tion Directe. E RIDEAU.

VIS

bonne avis à toutes per encore réglé avec mo prendre des arrange- usier, Eor, d'ici à huit ou autres des frais pour

AROSE!

CHARBON!

En meilleures qual, 14 de Charbon Bitumineux et Au- thracite. Bien Criblé? Et Tamisé.

O'Reilly & Heney, BLOC RUSSELL Rue Sparks

N DE FER

ATLANTIQUE.

de l'An.

ditions seront émis de 1890 et de Décembre 31, 1891 à un prix

Un Tiers de Première Classe, bon pour revenir de l'Europe pendant 1890 et de l'1 pour revenir le 2 de

de Première Classe, d'Écote.

ditions seront vendus Professeurs d'Écoles et de r du 10 Décembre au 31

Le Tiers de Première Classe, bon pour revenir de l'Europe pendant 1890 et de l'1 pour revenir le 2 de

Le Tiers de Première Classe, bon pour revenir de l'Europe pendant 1890 et de l'1 pour revenir le 2 de

Le Tiers de Première Classe, bon pour revenir de l'Europe pendant 1890 et de l'1 pour revenir le 2 de

Le Tiers de Première Classe, bon pour revenir de l'Europe pendant 1890 et de l'1 pour revenir le 2 de

Le Tiers de Première Classe, bon pour revenir de l'Europe pendant 1890 et de l'1 pour revenir le 2 de

Le Tiers de Première Classe, bon pour revenir de l'Europe pendant 1890 et de l'1 pour revenir le 2 de

Le Tiers de Première Classe, bon pour revenir de l'Europe pendant 1890 et de l'1 pour revenir le 2 de

Le Tiers de Première Classe, bon pour revenir de l'Europe pendant 1890 et de l'1 pour revenir le 2 de

Le Tiers de Première Classe, bon pour revenir de l'Europe pendant 1890 et de l'1 pour revenir le 2 de

Le Tiers de Première Classe, bon pour revenir de l'Europe pendant 1890 et de l'1 pour revenir le 2 de

Le Tiers de Première Classe, bon pour revenir de l'Europe pendant 1890 et de l'1 pour revenir le 2 de

Le Tiers de Première Classe, bon pour revenir de l'Europe pendant 1890 et de l'1 pour revenir le 2 de

Le Tiers de Première Classe, bon pour revenir de l'Europe pendant 1890 et de l'1 pour revenir le 2 de

LE CANADA LES ELECTIONS

Journal Quotidien du soir LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages Directeur de la rédaction: OSCAR McDONNELL

BUREAUX: 414 et 416 Rue Sussex OTTAWA, ONT.

Judi 5 Fevrier 1891

ECHOS DU JOUR

La guerre contre les Indiens Sioux qui vient de se terminer a coûté \$2,000,000.

On croit que Sir Chas. Dillie va se présenter pour le siège laissé vacant par la mort de Bradburgh.

Le faucon prélat Sam Jones vient d'être baptisé par un maître anglican il avait dix ans.

Il n'y a qu'un an que règne le jeune roi du Portugal. Il aura vraisemblablement un règne calédonien.

Les ministres de Québec vont prendre une large part à la lutte. Chacun d'eux devient un chef d'organisation.

On télégraphie de St. Pétersbourg que les ministres se préparent à célébrer le 13 mars par un nouveau commémoratif l'anniversaire du czar Alexandre II.

On prête à M. F. L. Houlton, associé de Thon, M. le sénateur Lacoste, l'intention d'aller se présenter dans Verchères contre l'hon. Félix Geoffroy.

Le mal de gorge de l'empereur allemand n'est inquiétant qu'à lui venir son jeune fils près de lui pour qu'il s'instruisent sur les choses de la politique.

Lombard, le dernier opéra de Sullivan, paraît avoir ravi jusqu'au troisième ciel la presse de Londres. Les plus sévères critiques offrent de l'encens.

L'Afrique commence à peser autant que l'Orient sur la politique européenne. Une grande partie des tiraillements actuels a pour cause le partage du continent noir.

M. Lépine se manquera pas de concourir, si l'on en croit le rumeur. On parle de M. Cadieux, entrepreneur, Poirier, avocat, et M. A. Lamarche, candidat ouvrier.

L'ÉVÉNEMENT dit que M. Hilaire Hurteau, N. P., auteur de la loi, et défait par M. Jos. Gauthier, député actuel, se présentera de nouveau dans le comté de l'Assomption.

M. Mesbahi, le nouveau maire de Montréal, a déjà en l'occasion et le temps de malmené le greffier, de soulever une question de titre honorifique et de rosser ses prédécesseurs.

Depuis 60 ans 38 millions ont été consacrés à l'exploitation de mines de charbon dans les mines de fer et depuis 5 ans 50 millions ont été à l'exploitation de mines de charbon électriques.

Londres va être éclairée à l'électricité. Le lord-maire a hier présidé les travaux d'installation des dynamos souterraines destinées à cette fin. On estime à £200,000 le coût annuel des 1500 lampes que l'on va poser.

Le professeur Goldwin Smith a fait une conférence dans laquelle il a prononcé en faveur de la Réciprocité, de la suppression des fonctions de Gouverneur Général et d'une certaine alliance politique avec les États-Unis.

Le correspondant romain du N. Y. Press dit qu'une partie du testament de Léon XIII est connue et qu'il donne à ses neveux les \$20,000 qu'il a reçu par héritage de sa famille. Le reste va aux missions, à la campagne anti-esclavagiste, etc.

Demain l'hon. M. Laurier jettera les bases de l'organisation du district de Montréal. Il sera au Club National une manière de conciler. M. Laurier est parti hier soir pour Toronto après une entrevue avec M. Lehoucq, de la PATRIE. Il tiendra à Montréal durant la lutte.

M. Massou, sur l'avis de ses médecins, ne se représentera pas dans Richelien. Les candidats dont on parle sont le comte conservateur de M. A. E. Poirier, de la société libérale de St. Pierre, Globensky et Poirier, M. Louis Bernad, N. P., et D. Monette, avocat.

On mentionne déjà à Lévis plusieurs noms de conservateurs, entre autres ceux de M. Chs. Darveau, de M. I. N. Belleau, de M. L. Ed. Conrue et même de M. A. Baker qui a fait la lutte contre M. F. X. Lemieux.

Le rapport des ingénieurs du gouvernement sur les travaux à faire au nouveau canal des Cèdres, près Côteau Landing, a été adopté. Ces travaux vont commencer incessamment et seront d'un grand bénéfice pour le comté de Soulanges.

Sir John sera invité à parler prochainement dans Ottawa. Il ne pourra y aller à Toronto et à l'assemblée de demain soir et à l'assemblée à lieu quand même ce sont les ministres Thompson, Foster, Bowell et Carling qui adresseront la parole.

Du CANADIEN. La tactique du très honorable Premier-Ministre est pleine d'habileté. A attendre, il n'avait rien à gagner, pendant qu'il avait beaucoup à perdre.

Ses calculs et ses combinaisons doivent avoir été mûris, et il sait à quel s'en tenir—autant qu'on peut le savoir en pareil cas—sur l'état de l'opinion dans les diverses provinces.

Notre sentiment est que la province de Québec est la clef de la présente lutte.

DEPECHE DU SOIR

(Service Spécial) PAS DE CABINET

ROME, 5 fév. — Zanardelli n'ayant pu réussir lui non plus à former un cabinet, il a été adressé à Vital le ministre de la guerre.

LES JÉSUITES COLONGE, 5 fév. — La question de la rentrée des jésuites en Allemagne trouvera certainement une majorité au Reichstag, grâce à l'appui des progressistes; mais il est peu probable que les gouvernements fédérés donnent leur sanction.

DECLARATIONS LONDRES, 5 fév. — Gladstone va faire des déclarations publiques, sur les promesses qu'il a faites aux Irlandais au sujet du home rule.

Gladstone n'a eu aucun succès en 1888, se débarrasser de Parnell.

UN VIEILLARD ACCUSÉ DE BIGAMIE NORTH ADAMS, Mass., 5 fév. — John Lonzaday de White, demeurant ici avec une jeune femme âgée de 17 ans qu'il avait épousée, a été arrêté hier, sous l'accusation de bigamie. On dit qu'il a une femme et trois enfants à Montréal. Il est âgé de 60 ans.

UN ROI PROGRESSISTE BRUXELLES, 5 fév. — Le roi Léopold veut prendre une position active au sujet du suffrage universel qui agit actuellement la Belgique. Il annonce que, si la majorité des Chambres se prononce contre cette mesure, il est disposé à le dissoudre et à faire un appel au peuple.

DEAD-LICK PERSISTANT KINGSFORD, 5 fév. — Le dead-lick dans le comté de ville se continue. A la dernière assemblée ont été essayés de faire adopter un règlement autorisant la cité d'emprunter de l'argent pour rencontrer les dépenses courantes en attendant la perception de taxes, mais on a échoué.

BISMARCK PARLE TOUJOURS BERLIN, 5 fév. — Dans l'interview que le journaliste Max Beyer a eue avec le prince de Bismarck, celui-ci a dit qu'aujourd'hui l'Allemagne est tellement forte qu'on ne saurait point qu'on abaisse entièrement mais qu'il est possible d'y régler. Il appelle l'empereur Guillaume le "riche prussien", en ajoutant que dans les mémoires qu'il va publier il fera la biographie complète des trois empereurs.

MINE SUBMERGÉE HAZELTON, Penn., 5 fév. — Un mineur ayant malencontreusement donné un coup de pioche sur une paroi qui séparait la mine d'un corps d'eau celui-ci a fait irruption et en une minute elle avait une profondeur de 624 pieds. Dix huit mineurs ont péri sans avoir le temps de penser à se sauver. On n'a entendu qu'un cri lancé par le mineur qui a provoqué la catastrophe. Les compagnons s'est écriés, pour l'amour de Dieu sauvez-vous où vous allez être noyés!

ACCIDENT DE CHASSE RIVIERE DE LOUP, 5 fév. — Deux frères nommés Couvreur, de Cocoma, étaient à chasser un cerf. L'un d'eux a été tué par son frère qui avait aperçu le cerf. Son frère qui avait aperçu le cerf, tira son coup et la charge atteignit l'homme. La victime a été frappé à pied à environ 500 mètres de la première habitation, où on a prononcé aux deux chasseurs un cheval et un traîneau.

Le blessé est mort à huit heures ce matin.

GLADSTONE PARLE LONDRES, 5 fév. — Gladstone a prononcé l'un de ses meilleurs discours en proposant hier un bill pour faire disparaître les impôts pécuniaires qui pèsent sur les catholiques, les autres croyants et les rendent inhabiles à remplir certaines fonctions. Le gouvernement s'est opposé à ce bill qui a été défait par 33 voix.

Tous les Irlandais ont voté avec Gladstone ainsi que 9 ministres et 3 conservateurs.

SARAH BERNHARDT NEW YORK, 5 fév. — Malgré les fatigues d'une traversée rapide, Mme Sarah Bernhardt est en excellente santé; le gros chœur dont elle avait été partie à Paris, nequize jours avant son départ, a disparu, et plus vaillante que jamais, elle envisage sans crainte l'œuvre tournée qui commence à New York et qui durera la moitié de la France pendant près de deux ans. Mme Sarah Bernhardt débute après-demain, au Garden Theatre, dans la "Tosca," un de ses meilleurs rôles.

PARNELL ET MCCARTHY DUBLIN, 5 fév. — Le Freeman's Journal dit: "On remarque, non sans étonnement, que McCarthy suit le même tactique de Parnell. Son discours à Liverpool a été l'écho de celui que Parnell a prononcé à Ennis. Tous les hommes bien pensants retourneront à plaindre le discours de McCarthy. L'attitude de McCarthy n'est que la même que celle de ses partisans et elle fait croire qu'il reconnaît, avec Parnell, que l'extrême de la droite est le seul moyen de régler la question irlandaise."

L'INSURRECTION AU PORTUGAL PARIS, 5 fév. — Dans une conversation avec un reporter public aujourd'hui, le major Pinto, l'explorateur portugais a dit que l'insurrection des troupes qui a lieu dans l'Oporto était arrangée pour être produite en même temps qu'un soulèvement analogue à Lisbonne. Il a ajouté: "Il y a une chose que je tiens à dire, c'est que la garnison de Lisbonne n'est pas disposée à se joindre à la révolte d'Oporto à été un mouvement républicain, il faut que les républicains soient bien mal organisés."

LE FEU AU COLLEGE ST HYACINTHE ST HYACINTHE, 5 fév. — Avant-hier un certain émeut a été causé parmi les professeurs et les élèves du collège de Saint-Hyacinthe, à la nouvelle que les flammes venaient d'éclater dans une des annexes de leur institution.

Il paraît que des jeunes élèves du collège qui reviennent de travailler à leur glissoire, aperçoivent une fumée dans une partie de la bâtisse du collège occupée par les sœurs Sainte-Marthe. En effet, le feu s'était communiqué de la fournaise au réfectoire des élèves qui sont nourris au collège par leurs parents. On réussit à éteindre le feu assez rapidement. Les dommages sont peu considérables.

Il est heureux que l'on se soit aperçu aussitôt du feu car on aurait eu une catastrophe à déplorer.

TUEE POUR AVOIR PUNI UN ELEVE MINNEAPOLIS, Minn., 5 fév. — Mlle Lent, une jeune institutrice, est morte aujourd'hui des suites d'un assaut brutal dont elle a été l'objet de la part de la famille Cruzen; il y a quelques jours, Mlle Lent, qui dirigeait une école dans le langage de LA PATRIE, les Affections Scrophuleuses et toutes les Maladies Tuberculeuses. Aussi agréable que du lait.

Le cœur de cette dernière en informa ses parents. Espérée de se rendre à la maison d'école et M. Cruzen frappa Mlle Lent avec un livre et la terrassa.

La mère transportée de douleur, traîna la malheureuse par les cheveux autour la chambre. Avec l'aide de son mari, elle assista l'institutrice et la laissa par une fenêtre. En la laissant, elle se jeta sur la tête sur une pierre. Les élèves affolés par la peur s'étaient dispersés et avaient répandé la nouvelle. La famille Cruzen a été arrêtée et mise en prison.

LA REVOLTE PORTUGAISE

OPORTO, 5 fév. — Voici des chiffres officiels: il y a eu cent personnes de tués et les prisonniers sont au nombre de 800.

SAMSON ET SAMPSON NEW-YORK, 5 fév. — Le "Tonic" qui arrivera en cette ville, vendredi de cette semaine, compte au nombre de ses passagers l'abbé Sampon qui, avant son départ pour Londres, écrivait une lettre à la POLICE GAZETTE, exprimant son désir de se mesurer avec Louis Cyr, l'homme le plus fort du monde.

Sampon veut disputer ce titre au Samson canadien.

ACCIDENT SUR LE PACIFIQUE CANADIEN SCHREIBER, 5 fév. — Un peu avant midi, hier le char-dortoir de l'Express du Pacifique Canadien pour l'ouest, a été jeté hors de la voie, une centaine de pieds du pont à terre, près de la section du lac supérieur. Le char a roulé jusqu'au milieu du pont, brisant les traverses, et a été précipité d'une hauteur d'environ 60 pieds.

Il y avait onze passagers dans le char-dortoir, dont quatre ont été blessés grièvement. D'autres personnes qui avaient pris le char-dortoir étaient dans le char à manger, au moment de l'accident, et ont ainsi évité l'accident.

La rupture d'un essieu a été la cause de l'accident.

Les personnes blessées sont: M. Harrison, de Winnipeg, blessures graves par tout le corps; T. S. Higginson, jambe fracturée; Dr McLean, blessures légères au corps et à la tête; W. G. Wood, blessures légères à la tête; F. B. McNamee, blessures à la tête; E. J. Redmond, blessures à la tête et à la jambe droite; Mme Torrance, blessures à l'épaule droite et au dos; E. N. Higginson, blessures à la tête et au dos; W. Smith, lésions blessures et contusions.

Mlle Redmond et le surveillant du char-dortoir n'ont reçu aucune blessure. Un chirurgien a été blesé sur le théâtre de l'accident et un autre a été envoyé de Fort Arthur. On a donné les plus grands soins aux blessés.

Nouvelles de Montréal MONTREAL, 5 fév. — Sa Grandeur Mgr l'archevêque Fabre sera de retour à Montréal mardi prochain.

On attend le vaisseau sur lequel Sa Grandeur a fait la traversée, dimanche à New-York.

M. Héque de St. Hyacinthe devient l'organisateur de la cathédrale.

Voici le bureau de la Cie de Richelieu pour 1891: Hon. J. P. Lacombe, président; J. Patterson, vice-prés.; W. Chabo, gérant général et J. M. Beaudry secrétaire.

La loge fraternelle No 1373 s'est fait aujourd'hui organiser au bureau des tailleurs.

On annonce la mort de M. William Clair, le père de l'un des jeunes garçons qui ont été arrêtés pour avoir mis le feu à un bâtiment. On attribue sa mort au chagrin que lui a causé cette malheureuse affaire.

Nouvelles de Québec QUEBEC, 5 fév. — Les messieurs dont les noms suivent ont été élus directeurs à l'assemblée annuelle des actionnaires de la compagnie d'Assurances de Québec tenue à leur bureau lundi après midi, le 2 courant.

L'hon. P. Gagnon, MM. Geo. R. Renfrew, A. F. Hunt, M. J. Dean, Edwin Jones, Hon. C. A. P. Pelletier et William Simons.

Le rapport financier accuse une bonne addition au fonds de réserve, après le paiement de toutes dépenses, et un dividende de dix pour cent.

L'hon. M. Joly a été installé, hier, comme ministre de l'agriculture à Québec, charge qu'il remplira pendant un couple de mois.

Les travaux de l'après-midi se poursuivront rapidement au bureau des tailleurs.

Le sergent terminant au mois de mai et le sergent sera servi dans les quartiers. Environ 700 hommes sont employés à ces travaux et gagnent en moyenne 50 à 80 cts par jour.

Eliza Lépine, a été cruellement battue et foulée aux pieds, hier soir, dans une maison mal gardée par son amant qui entra en force dans la chambre pour avoir une autre femme. La fille Lépine a été transportée, à moitié morte, à l'Hôtel Dieu où elle est livrée à de graves inquiétudes. La police recherche l'homme coupable.

PAS BESOIN D'ATTENDRE Jusqu'à après les Elections. SI VOUS AVEZ BESOIN DE Meubles: Tapis: et: Literie.

Nous meublons votre maison pour vous à des conditions de paiements hebdomadaires ou mensuelles faciles à votre gré. Toute personne de confiance peut obtenir tout ce qu'elle a besoin de nous. Le montant de vos achats n'est pas limité.

Nos Conditions. \$10 de Marchandises à 25cts. par semaine. 20 " " " " " " " " " " " " 30 " " " " " " " " " " " " 50 " " " " " " " " " " " " 100 " " " " " " " " " " " "

Metropolitan Mfg. Co. 557 Rue Sussex.

DIX LIVRES EN Deux Semaines QU'EN PENSEZ-VOUS? Comme Régénérateur des Chaires il n'y a pas de doute que par l'

EMULSION SCOTT

de Huile de Foie de Morue

Beaucoup de Malades ont gagné de ce médicament. Il agit sur le Système Nerveux, les Affections Scrophuleuses, les Tuberculoses, les Bronchites Chroniques, les Catarrhes, les Rhumes, les Douleurs, les Névralgies, les Migraines, les Maux de Tête, les Gouttes, les Rhumatismes, Sciatique et les Douleurs en général.

Prenez l'Emulsion de Scott & Brown, Boileville.

L'HOMÉOPATHIE D. C. McLAREN, M. D. Médecin et Chirurgien Au No 89, Rue Slater.

Dernière:-Semaine

SEULEMENT SIX JOURS ENCORE DE LA GRANDE VENTE

CHEZ R. M. McMORRAN

De Marchandises de Saison.

FAITES VOS ACHATS CETTE SEMAINE

Et Epargnez de l'Argent.

R. M. McMORRAN

LE LION D'OR.

508 et 510 Rue Sussex.

Avis aux Consommateurs

Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND

207, rue St-Honoré, à PARIS

Les produits ORIZA-OIL - ESS. ORIZA - ORIZA-LACTÉ - CRÈME-ORIZA - ORIZA-VELOUTE - ORIZA-TONIC - ORIZALINE - SAVON-ORIZA

DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC: DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC:

1° Avoir suins tout particuliers qui président à leur fabrication.

2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.

MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA pour vivre sur leur réputation

nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.

LES VÉRITABLES PRODUITS se VENDENT dans toutes les MAISONS HONORABLES de PARFUMERIE et d'ORFÈVRES

Envoy franco de Paris du CATALOGUE illustré

THE GUTTA PERCHA & RUBBER MFG CO

OF TORONTO.

BELTING PACKING

CLOTHING HOSE

WAREHOUSE & OFFICE 743 YONGE ST TORONTO.

Solution d'Antipyrine

de TROUETTE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte, Rhumatisme, Sciaticque et DOULEURS en général.

Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm., 264, boulevard Voltaire

À Québec: D'EL MORIN & Co., À Montréal: L'AYOULETTE & NELSON

ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

SOLUTION PAUTAUBERGE

LA CONSOLIDATION COMMIE LE REMÈDE LE PLUS SÛR ET EFFICACE CONTRE LES MALADIES DE POITRINE

PHTISIE, BRONCHITES CHRONIQUES, TOUX ANCIENNES et OPHTHIMES

En Vente chez L. PAUTAUBERGE, 82, rue Saint-Jacques, PHARM. DÉPÔTE dans TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA

Nous invitons cordialement le public à venir examiner notre Assortiment de

Poeles et Fournaises

Charbon

Bois.

Le Stock le plus complet qu'il y ait dans Ottawa.

Prix Modérés. E. G. Laverdure & Co. R. RUE WILLIAM.

STROUD BROS. RUES RIDEAU ET SPARKS.

PRIX DES MARCHÉS OTTAWA

Les prix des marchés sont obtenus avec soin par notre rédacteur commercial sur le MARCHÉ BY.

Nos lecteurs trouveront une foule de renseignements exacts en suivant notre rapport des marchés que nous faisons dans le but de donner les meilleurs renseignements.

MARCHÉ DE DETAIL

FOIN

Foin No 1 la tonne..... 8 cis 8 cts

Foin No 2 la tonne..... 8 00 à 9,00

Foin pressé la tonne..... 10 00 à 10,00

PEAUX

Peaux vertes No. 1..... 5 00 à 5 00

" " No. 3..... 0 00 à 3 00

" " No 2..... 0 00 à 4 00

Suif fondu à livre..... 0 09 à 10

VIANDES

Bœuf par 100 livres.... 4 50 à 6 00

Mouton..... 0 07 à 0 08

Veau..... 0 07 à 0 08

Porc par 100 livres.... 6 00 à 7 00

Saindoux..... 0 10 à 0 11

PRODUITS DE LA FERME

Beurre frais, pain..... 0 30 à 0 23

Beurre frais, ordinaire..... 0 18 à 0 20

Beurre en tôle..... 0 15 à 0 16

Oufs frais, la douz..... 0 22 à 0 25

Fromage..... 0 9 à 0 10

GRAINS

Du Canada

Blé Manitoba No. 1..... 0 95 à 0 96

" " No. 2..... 0 93 à 0 95

Blé du nord No 1 frosté..... 0 00 à 0 00

Pois, par minot..... 0 68 à 0 70

Avoine..... 0 42 à 0 43

Seigle..... 0 60 à 0 70

Orge..... 0 40 à 0 51

GRAINS ET FARINES

Patent..... 5 00 à 5 15

Americaine..... 6 90 à 6 00

Straight roller..... 4 70 à 4 80

Extra..... 4 40 à 4 50

Superfine..... 3 45 à 3 50

Porte de boulangerie..... 4 75 à 4 90

" américaine..... 4 65 à 4 90

EN SACS DE LA VILLE

Par 196 lbs..... 4 75 à 4 90

Farine d'avoine..... 4 40 à 4 50

Farine d'avoine granulée..... 4 50 à 4 70

STOCK BANQUE

30c. dans la

Nous avons acheté queroute de M. C. O.

30c. dans la

Ce magnifique Stock

notre magasin et la

suite.

Nous n'en disons pas

prix parleront par eux

Nous avons réduit

tout notre Stock régulier

Pigeon,

Pigeon,

49 & 51 RUE RIDEAU

VITRE

Vitres Françaises,

Vitres à Chassis

Vitres à

Vitres de Cathédrale

